

## Regard sur le dernier classement Webometrics des Universités Algériennes

Par Pr. Mokhtar SELLAMI et Pr Hafid AOURAG

**Juillet 2012**

L'évaluation qualitative des universités est un facteur essentiel de visibilité et de progrès qui contribue à asseoir les fondements d'une économie du savoir et de l'intelligence. Le monde de l'enseignement supérieur est en proie à des changements rapides, où chacun perçoit la nécessité d'une nouvelle vision qui devrait être centrée sur la valorisation des ressources humaines, une mutualisation des moyens et une collaboration à distance sous tendue par une assurance qualité et une vision d'excellence. Il est aujourd'hui largement admis qu'un des moyens de faire progresser la qualité de l'enseignement supérieur est de passer par le classement les établissements d'enseignement supérieur et la publication à travers les médias des résultats pour créer une forte compétitivité.

Parmi les nombreux organismes de classification des établissements d'enseignement supérieur, l'organisme public de recherche en Espagne Cybermetrics Lab, appartenant au Consejo Superior de Investigaciones Científicas (CSIC), publie deux rapports annuels, l'un en fin janvier et le second en fin du mois de juillet, Il s'agit du "Webometrics Ranking of World Universities".

Ce classement opéré par le laboratoire Cybermetrics Lab (webometrics), fournit une analyse quantitative de la présence (volume et impact de l'information) et de la visibilité (nombre des liens externes uniques) sur le Web des universités et des centres de recherche. Les paramètres déterminants qui influencent ce classement sont surtout les publications scientifiques en open access. Nous livrons quelques indications sur les classements parus fin juillet 2012, pour plus de détails il suffit de consulter le site web (webometrics.info).

### **La position des institutions algériennes dans le classement Cybermetrics Lab (webometrics)**

Sur le top 15 des universités du maghreb (Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie), l'Algérie arrive à positionner 8 universités, le Maroc 7 et la Tunisie une institution classée à la 100<sup>e</sup> position dans le top 100 de la région Afrique. L'Université de Constantine garde le leadership des établissements maghrébins en étant classée 25<sup>e</sup> au rang africain et 2186<sup>e</sup> au rang mondial en raison de sa très faible visibilité à l'internationale.
















D'une façon générale, les universités Algériennes ont enregistré un saut qualitatif important dans



le classement international des établissements d'enseignement supérieur, notamment l'École National Supérieure de l'Informatique (ex-INI) qui est passé à la 7e place au niveau du Maghreb devant les universités classées de Annaba, Tizi-Ouzou, Batna et Chlef..

Alors qu'à la fin de 2008 seules les universités de Tlemcen et Batna étaient visibles, en juillet 2012 leur nombre a considérablement augmenté et passe à 12 institutions dans le top100 du continent africain. On remarquera que l'Université de Batna réapparaît à la 12e place du classement maghrébin après s'être éclipsée au dernier classement, que les universités de Sétif, d'Oran Es-Sénia, et de Sidi-Bel Abbés quittent le classement du top 100 Africain malgré les bonnes potentialités scientifiques dont possèdent ces institutions. Nous voyons par ailleurs apparaître les Universités de Boumerdès et de Bejaia. L'Algérie devrait être représentée par plus d'établissements. A l'instar de

l'Egypte qui aligne 21 établissements, et l'Afrique du Sud 16 entités Il faut rappeler que l'absence d'une politique d'indexation et de toponymie pénalise énormément les universités Algériennes. L'exemple de l'USTHB qui apparait sous plus de 56 noms différents est édifiant.

Classement des 15 premières institutions des Universités dans le Maghreb ( <a href="http://www.webometrics.info/top100_continent.asp?cont=aw">http://www.webometrics.info/top100_continent.asp?cont=aw</a> ).				
Classement				Top15 des Institutions maghrebines figurant dans le Top100 / Afrique (Algérie 8 Institutions, Maroc 7 Institutions, Tunisie 1, Mauritanie 0)
Juillet 2012	Janvier 2012	Juillet 2011	Janvier 2011	
1	1	1	1	Université Mentouri de Constantine 
2	5	3	4	Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen 
3	12	13	11	Université Abdelmalek Essaadi 
4	3	2	5	Université Cadi Ayyad 
5	2	4	6	USTHB Bab Zouar 
6				Université Hassan II Ain-Chock 
7	15	23	26	École National Supérieure de l'Informatique (ex-INI) 
8	4	22	35	Université Badji Mokhtar de Annaba 
9	7	5	2	Al Akhawayn University Ifrane 
10	17			Université de Tizi Ouzou 
11	14	19	23	Université Hassiba Ben Bouali 
12				Université de Batna 
13	11	8	7	Ecole Mohammadia d'Ingénieurs 
14				Université Mohamed Premier Oujda 
15	10	12	22	Universite Mohamed Khider Biskra 

Nous reprenons ce classement en intégrant de nouvelles données, notamment le rang en Afrique et dans le monde arabe toujours par rapport au top100.

Nous noterons ultérieurement la forte corrélation entre le classement selon la fréquence des citations fournies par Google Scholar et la visibilité des institutions.

Classement des 12 Etablissements algériens dans le TOP 100 du Continent Africain et du monde arabe ([http://www.webometrics.info/top100\\_continent.asp?cont=aw](http://www.webometrics.info/top100_continent.asp?cont=aw)).

Classement				Institutions	Critères			
Algerie	Africa	Arab	World		Présence	Impact	Ouverture	Excellence
1	25	26	2186	Université de Constantine	1661	9780	408	1806
2	27	32	2274	Université de Tlemcen	2068	4415	3036	2275
3	40	43	2936	USTHB Bab Zouar	5475	8347	2324	1479
4	53	50	3567	ESI Oued-Smar (ex-INI)	777	5535	6040	3653
5	56	56	3779	Université de Annaba	6251	4936	7603	1911
6	58	60	3851	Université de Tizi Ouzou	3364	9686	3009	2540
7	63	63	4010	Université de Chlef	1410	10743	2551	3235
8	70	67	4152	Université de Batna	7831	9011	2779	2518
9	84	87	4835	Université de Biskra	6768	9436	3472	3083
10	87	91	4926	USTO – Oran	9751	9885	3898	2168
11	96	00	5615	Université de Boumerdés	7712	10783	3934	2920
12	98	00	5700	Université de Bajaia	7061	7727	8347	2360
				Université Djillali Liabes				
				Université de Sétif				
				Universite d Oran Essénia				

Les critères de classement sont basés sur : la présence sur le web (20%), la qualité des contenus (50%), l'importance des contenus indexés par le moteur de recherche académique google scholar (15%) et l'impact des papiers publiés dans les revues d'obédience internationale (15%).

Ainsi on peut s'expliquer la progression de l'ESI Oued-Smar par une bonne présence sur le Web (meilleur score 777) avec des contenus indexés par Google, alors que l'Université de Constantine dispose de meilleurs scores d'Ouverture et d'Excellence. Il y a un savoir faire pour améliorer ce classement et permettre à plus d'institutions algériennes d'être présentes. Il est regrettable de constater que des universités aussi importantes que Sétif, Oran Sénia et Sidi Bel Abbes quitter ce classement des top100 Afrique.

Nous avons avancé l'hypothèse de placer au moins trois institutions algériennes dans le top500 mondial à l'horizon 2020. Ceci impliquera le plein engagement des responsables des entités de formation et d'enseignement supérieurs qui devront veiller à la mise en place d'une politique audacieuse de visibilité et de développement de contenus pour enrichir leur site web, construit aux normes de qualités et selon des standards universels. Mais le grand défi incombera à la communauté des chercheurs qui devront hisser aux premiers rangs leurs universités par des publications scientifiques à fort impact factor. Le Système National de Documentation en Ligne et les nombreuses initiatives engagées par le MESRS pour la mise en place d'un environnement adéquat à la dynamisation de la recherche constituent les premiers gages de réussite, que nous devons tous consolider.

*« Les pays en développement, en particulier, ne peuvent espérer maîtriser et appliquer les découvertes les plus récentes et moins encore apporter une contribution de quelque importance au progrès intellectuel et scientifique, s'ils ne disposent pas d'institutions d'enseignement supérieur et de recherche répondant aux normes les plus élevées »*  
Rapport UNESCO sur l'Education